La République du Centre, 7 octobre 2020

SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE ■ **Une cérémonie en souvenir des fusillés**

Héros tombés sous les balles

C'est au pied du monument « Aux Martyrs du nazisme » que s'est tenue, dimanche matin, une émouvante cérémonie en souvenir des résistants tombés sous les balles de l'ennemi, en 1943.

DISCOURS. Un très beau discours d'Alain Rivet, le président de l'Association des déportés et internés résistants et patriotes du Loiret.

Le 8 octobre 1943, dix-sept résistants ont été abattus par les soldats allemands. Le monument « Aux Martyrs du nazisme » est là pour le rappeler, mais aussi pour ne pas oublier qu'entre 1941 et 1943, ce sont, au total, 38 résistants qui ont été fusillés, tout près de là, à la butte de tir des Groues.

Dimanche matin, sous un timide rayon de soleil, tambours et clairons de l'Harmonie de La Chapelle ont résonné fort. La chorale Arioso de Saint-Jean-de-la-Ruelle, sous les ordres de son nouveau chef de chœur Matthieu Bouton, a entonné un émouvant *Chant des Partisans*.

Alain Rivet et les portraits de fusillés

Beaucoup d'anonymes étaient venus se recueillir aux côtés des élus, parmi lesquels, le sénateur Jean-Pierre Sueur, la députée Caroline Janvier, le conseiller régional et maire d'Ingré Christian Dumas ou encore Christophe Chaillou, le nouveau président d'Orléans Métropole et maire de Saint-Jean-de-la-Ruelle.

Les porte-drapeaux se tenaient de part et d'autre du monument pour ne jamais oublier. Ils représentaient dignement leur association, les CATM de Saran, le Souvenir français, la Fnaca Saint-Jean-de-la-Ruelle ou encore l'Udac Loiret.

Dans la petite foule silencieuse, certains arboraient au revers de la veste, un écusson du Parti communiste français, rappelant ainsi que nombre de fusillés appartenaient aux mondes des ouvriers, des employés, des cheminots…

Après le rituel dépôt de gerbes de fleurs, Alain Rivet, le président de l'Adirp Loiret (*Association des déportés et internés résistants et patriotes*), a pris la parole. Son récit a pris la forme de petits portraits. Il a ainsi évoqué le souvenir de Bernard Amiot, arrêté dans un premier temps par la police française, avant d'être remis aux mains des Allemands, le 9 mai 1942. Bernard Amiot a été fusillé.

Alain Rivet aura aussi esquissé le portrait d'André Chartier, un cheminot, du groupe Chanzy, considéré comme un chef terroriste. Lui aussi a été victime de la barbarie nazie. Il a été abattu le 8 octobre 1943.

Plus tard dans la matinée, le maire Christophe Chaillou a rendu un vibrant hommage à celles et ceux qui sont « Morts pour la France ». L'élu a certifié « que le sacrifice des fusillés des Groues ne restera pas vain ». Il a également rappelé que « la pire des attitudes est l'indifférence ». Et de mettre chacun en garde : « La vigilance s'impose. Le score de l'extrême droite est impensable et le déferlement de haine, de racisme, de xénophobie, est inacceptable. » ■

Phoca PDF